L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement nº 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 33 numéro 29, 10 aout 2018

Bisons sur les plaines



Au mois d'aout, la salicorne n'est pas la seule à dessécher sur les plaines salées du Parc national Wood Buffalo. (Crédit photo : Maxence Jaillet)

Santé mentale

L'offre de services ne reflète pas les besoins réels de la population

Le Réseau TNO Santé en français fait le point sur les services en santé mentale aux TNO.

Denis Lord

Alors que les ressources en santé mentale sont déjà lacunaires du côté anglophone, la situation est encore pire en langue française et la demande de services ne reflète pas non plus les besoins réels de la population.

C'est le constat dressé dans une brochure que vient de produire le Réseau TNO Santé en français, et qui s'adresse d'abord aux décideurs pour qu'ils corrigent la situation, mais aussi au grand public. *Santé mentale en français — Comprendre les enjeux et l'urgence de collaborer aux TNO* est disponible sur les sites savoir-santé.ca, federation-franco-tenoise.com et, dès cet automne, sur le nouveau site du Réseau TNO Santé. Le portrait de la situation a été brossé à partir d'une consultation avec le grand public, de contacts faits avec les intervenants en santé mentale (conseillers, planificateurs de services, etc.) et d'un sondage en ligne, avec l'aide de l'agence de communications North (anciennement Tait).

Malgré la *Loi sur les langues officielles*, les services en santé mentale aux TNO sont limités, voire inexistants, affirme-t-on dans la brochure. Aucun poste de professionnel en santé mentale n'est désigné bilingue et l'emploi occasionnel du français dans ce cadre relève davantage de la coïncidence que de la planification. L'absence d'interprètes médicaux, dans un domaine où l'expression de la pensée est aussi cruciale dans le diagnostic, pose aussi problème.

D'un autre côté, la communauté francophone est petite et des personnes ont exprimé, lors du sondage, qu'elles hésitaient à aller dévoiler leurs problèmes à une personne de leur entourage.

Télémédecine

« Ce qui ressort de ce portrait, analyse la coordonnatrice du Réseau TNO Santé, Audrey Fournier, c'est que la demande ne reflète pas les besoins réels. Les gens arrêtent de demander des services à force de ne pas en recevoir ou de ne pas trouver de constante. Mais c'est complexe; est-ce qu'un gestionnaire peut offrir des services sans connaitre la demande ? »

Le Réseau Santé TNO veut faire un travail de sensibilisation pendant les prochaines années pour stimuler la demande de services, tout en souhaitant que le gouvernement augmente et améliore aussi son offre, par exemple en mettant en place une équipe itinérante de soignants pouvant desservir la communauté francophone où qu'elle soit, en sensibilisant le personnel à l'impact des barrières linguistiques, en inscrivant la langue de préférence du patient, etc.

Par ailleurs, autre élément de solution, le Réseau Santé TNO a obtenu un financement triennal pour un projet de services en santé mentale utilisant la télémédecine. La forme que prendra le projet, pour lequel le gouvernement ténois a manifesté de l'intérêt, reste à déterminer.

Audrey Fournier et ses collègues des réseaux de santé du Nunavut et du Yukon préconisent la mise en commun de ressources humaines intéressées par le Nord. Un tel modèle est inhabituel et, jusqu'à tout récemment, improbable d'un point de vue organisationnel. Les ministères de la Santé et des Services sociaux des trois territoires ont étudié la possibilité de mettre en place des actions communes lors d'une rencontre en juillet dernier. Il ne semble cependant pas qu'une collaboration panterritoriale en matière de santé mentale ait été à l'ordre du jour.

Ptarmicon

Une septième édition réussie

Page 6





Ramble & Ride

Prendre le temps d'une soupe

Page 3

Éditorial

Maxence Jaillet

Mentale, la santé!

Qu'on les vive au quotidien ou qu'on en entende parler à l'occasion, les problèmes de santé mentale sont des enjeux de société. Au travail, à la maison ou simplement dans la rue, les personnes atteintes de troubles mentaux ou de maladies mentales sont à risque alors qu'elles sont confrontées à un environnement, des collègues et des communautés qui ne savent pas comment les aider.

Alors qu'il est essentiel de se tourner vers les services gouvernementaux pour réclamer des services et des traitements par des professionnels de la santé, tout un chacun peut aussi faire une différence.

Est-on plus anxieux dans une langue que dans l'autre ? Est-on plus dépressif en anglais qu'en français ?

La communication est une clé des multiples étapes autour de la prévention, de l'évaluation, du traitement et même de la sensibilisation au sujet de la santé mentale. Alors il est essentiel que cette communication soit faite dans la langue de prédilection du patient actuel, potentiel ou futur.

Que le Réseau TNO Santé ait obligé le dialogue avec des consultations en début d'année, c'était bien. Qu'il publie une brochure inspirée de la Saskatchewan et adaptée à la réalité ténoise, c'est bien aussi. Car si l'offre stimule la demande, il faut aussi que plus de gens en parlent, que plus de personnes encouragent la recherche de soutien supplémentaire, et que plus de Ténois sollicitent leurs besoins de santé en français.

La folie francophone doit pouvoir s'exprimer comme elle l'entend.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

Fondation Donatien Frémont
APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

LA COLONNE

Covoiturage

Cherche un voyage en voiture pour effectuer le trajet Yellowknife à Edmonton entre le 15 et le 16 aout. Propose de payer une partie de l'essence pour s'y rendre. Pour un adulte avec très peu de bagages. Pour plus d'information : 920-7332 (Patrice)

Voirie

Les travaux de voirie sur la rue Franklin devraient se terminer au début du mois d'octobre, selon le service des communications de la Ville de Yellowknife. Selon la même source, la rue Gitzel devrait rouvrir à la circulation automobile début septembre, une fois les travaux d'égouts et d'aqueduc terminés.

Transports aériens

Pour une seconde année, la compagnie Air Canada offrira bientôt des vols directs Yellowknife-Vancouver. Ces vols sans escale débuteront le 28 octobre pour se terminer à la fin avril 2019. Il y aura un vol quotidien dans chaque direction.

Emploi en petite enfance

À Yellowknife, la Garderie Plein Soleil cherche deux éducateurs. trices de petite enfance. Le salaire de base est de 25 $ par heure. Pour informations : 867-873-8570.

Condition féminine

L'Association des femmes autochtones des TNO recevra 200 000 $ pour un projet biennal en collaboration avec le GTNO et la Ville de Yellowknife afin d'apporter des changements systémiques au sein du réseau de soutien au logement. Le projet fournira de nouvelles connaissances sur les femmes autochtones et l'itinérance en vue du plan d'action de Yellowknife. L'annonce a été faite le 1er aout à Yellowknife par la ministre de la Condition féminine, Maryam Monsef.

Collaborateur·rices de cette semaine :
Maxime Faubert
Elianta Jaillet
Maddy Tetreault



150 000 $
140000 $
130000 $
120000 $
110000 $
100000 $
90000 $
80000 $
75000 $
68 178 $

Thermomètre de financement
#150000
pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife



Audrey Fournier, coordonnatrice du Réseau TNO Santé, avec la brochure Santé mentale en français - Comprendre les enjeux et l'urgence de collaborer aux TNO. *(Crédit photo : Denis Lord)*

Vie associative

Lisa est *back*!

La directrice par intérim de l'ACFY a 35 ans d'expérience dans l'organisation d'événements.



L'équipe de l'AFCY : Jessica Payeur, Lisa Berthier, Élizabeth Soucy. (Crédit photo : Denis Lord)

Denis Lord

Entrée en poste le 6 aout, la nouvelle directrice intérimaire de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY), Lisa Berthier n'est ni une inconnue aux TNO ni une novice dans le monde communautaire et culturel.

Mme Berthier a été gestionnaire des langues officielles au ministère de la Santé et des Services sociaux des TNO de 2012 à 2015. Elle est ensuite retournée en Nouvelle-Écosse pour être directrice du centre communautaire de son village natal, Petit-de-Grat, puis occuper un poste de direction au Centre communautaire Étoile de l'Acadie à Sydney, où ses tâches comprenaient non seulement l'organisation d'évènements, mais la gestion de la garderie, de la cafétéria et du camp d'été. « Ça fait 40 ans que je travaille dans la francophonie et 35 ans que j'organise des évènements dans les domaines de la culture, de la politique et de l'éducation », dit fièrement Lisa Berthier.

Comme 50 % des gens qui ont quitté les TNO, dit-elle, elle l'a regretté, s'ennuyant de la façon d'être des gens, de la simplicité de la vie, des aurores, et même de la solitude. Pour le reste, elle voit des analogies entre les défis de la francophonie en Acadie et aux TNO, notamment sur le plan du recrutement et de la rétention des employés. Lisa Berthier occupera le poste de directrice de l'AFCY jusqu'au retour de Pascaline Gréau à la mi-janvier 2020. Elle poursuivra la programmation 2018-2019, mise en place par cette dernière, pour ensuite établir elle-même le calendrier culturel et communautaire de l'année suivante.

Programmation

Avec les membres du Réseau en immigration des Territoires du Nord-Ouest (RIFTNO), Lisa Berthier sera à Whitehorse à la mi-aout pour la 3e Journée de travail sur le thème de l'établissement francophone dans les régions. Les rencontres précédentes ont eu lieu à Yellowknife et Iqaluit. Il sera également question de l'appui à l'immigration francophone du Plan d'action sur les langues officielles 2018-2021.

La même semaine, le 15 aout sur l'heure du midi, à la maison Laurent-Leroux, Martin Zibeau présentera *Un été sans gazer*.

Cet ancien des TNO tiendra une conférence sur sa traversée du Canada à vélo. L'AFCY offrira dessert et boissons; apportez votre diner.

En septembre, Lisa Berthier sera à Vancouver pour Contact Ouest, le marché des arts de la scène francophone dans l'Ouest et le Nord. C'est là que se décidera une bonne partie de la programmation 2019-2020.

Le 12 octobre, l'AFCY présentera au NACC l'auteur-compositeur québécois Luc De Larochellière (*Amère America, Cash City*).

Le lendemain, toujours au NACC, ce sera la Soirée de talents, alors que 12 artistes de la scène, qui auront préalablement reçu une formation, présenteront leur numéro.

Enfin, le 13 novembre dans un lieu pour l'instant à déterminer, aura lieu un spectacle de Yao. Celui qui mélange slam, soul et funk tourne régulièrement à Radio Taïga et est venu l'an dernier à Yellowknife pour le concours Chant'Ouest.



(Crédit photo : Denis Lord)

Ramble & Ride

Une recette pour le dialogue

L'AFCY et l'ATSA proposent une activité originale pour rapprocher les gens.

Denis Lord

Proposer à des passants de s'apprivoiser le temps d'une soupe et d'une conversation au thème choisi, voilà la recette - gagnante - qu'ont choisie l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY) et Quand l'art passe à l'action (ATSA) pour la 12e édition du festival Ramble & Ride, qui s'est déroulé à Yellowknife du 3 au 5 aout dernier.

« Le but, c'est de stimuler la réflexion sur le vivre ensemble, de défaire la bulle d'individualisme », explique l'assistant à la direction artistique de l'ATSA, Nicolas Rivard.

Parallèlement, l'homme enseigne l'histoire de l'art au Cégep de Saint-Laurent (Montréal), dans le département de médiation culturelle. Cette notion est présente dans le projet Le Temps d'une soupe même si les fondateurs de l'ATSA, Annie Roy et Pierre Allard, préfèrent parler d'art relationnel.

Contacts

Les thèmes de conversation — transport, logement, etc. — ont été identifiés lors de consultations préalables avec des citoyens de Yellowknife.

Dimanche, Lois et Calvin, la première de Yellowknife, le second de Victoria, ont échangé sur la réconciliation et de colonialisme. « Nous avons parlé de racines autochtones et non autochtones, résume Lois, de notre propre patrimoine, que savoir qui tu es et d'où tu viens te permet d'avoir des relations positives avec des personnes d'autres origines. »

Calvin s'est dit très reconnaissant d'avoir eu l'occasion de parler à quelqu'un qu'il ne connaissait pas. « Ça devrait arriver beaucoup plus souvent », affirme-t-il.

Naguère étrangers l'un à l'autre, Lois et Calvin devisaient paisiblement après la soupe, en attendant qu'on prenne une photo d'eux accompagnée d'une phrase résumant leur interaction. De Whitehorse à Beyrouth en passant par Yellowknife, Marrakech et Rennes, chaque rencontre est scellée par une telle photo, qui se retrouve ensuite sur Internet.

Lois et Calvin avaient de leur propre aveu des positions similaires sur leur thématique de conversation. Lorsque ce n'est pas le cas, peut-il y avoir du grabuge ? Ce n'est pas arrivé depuis que l'ATSA a lancé ces dialogues dans de multiples pays en 2015, affirme Nicolas Rivard. « Ces rencontres se font dans la diplomatie, dit-il, soulignant le rôle du médiateur de l'ATSA, vigilant à éviter les dérapages. »

« On s'assure que ça ne tourne pas au monologue, que les gens ne sont pas agressifs, qu'il n'y a pas de [drague]. »

Sinon de séduction encouragée; Nicolas Rivard se souvient qu'à Moncton, après la soupe, un homme a invité sa partenaire de conversation à manger une pizza et elle a accepté. « Je ne connais pas la fin de l'histoire », dit-il en souriant.

Coïncidence

Vendredi, Le Temps d'une soupe avait lieu au très pertinent Carrefour culturel avant de déménager pour les deux dernières journées près du Midnight Sun. Par une coïncidence assez extraordinaire, deux femmes des Maritimes qui étaient toutes deux venues visiter leur fille à Yellowknife se sont retrouvées à dialoguer alors que leur fille, chacune accompagnée d'un enfant en bas âge, faisait de même.

« Nous venons toutes les deux d'une petite communauté et faisons beaucoup de bénévolat, a expliqué Judy-Ann. Nous avons parlé du partage, que c'est bon pour nous et pour les autres. »

Elle et Pam ont bien aimé la soupe carotte et gingembre.

Dimanche, Marina (Yellowknife) et Yukary (Japon) ont bavardé à propos de l'impact de la lumière — et de son absence — sur la vie des habitants du Nord, parfois interrompues par le téléphone et le bébé de Marina. « Nous n'avons pas de situations comme ça au Japon, a révélé Yukary, arrivée dans la capitale ténoise il y a deux semaines. Ça me donne l'occasion de parler rapidement à des gens d'ici.

« Les gens répondent bien, considère l'agente de projet de l'AFCY Élizabeth Soucy, rencontrée à mi-parcours de l'activité. Ils sont un peu gênés au départ puis ils sont contents d'avoir été encouragés à participer et veulent le recommander à d'autres. »

Environ 170 passants ont participé à l'activité.



SLAVE RIVER PADDLEFEST

Chaque année, la rivière Slave accueille des amateurs de pagaie pour le Paddlefest. L'édition 2018 du 3 au 6 aout a accueilli plus d'une centaine de participants. Entre toutes les activités aquatiques, la course de ballon de plage est toujours une des plus prisées. Chronologie d'une victoire :

1. Ben Linaker forme les équipes en triant les pagaies en trois groupes.
2. Les bleus élaborent leur stratégie avec Pierre-Benoit Rondeau Chalifoux.
3. Les attaquants bleus sont parmi les premiers à l'eau.
4. Le meilleur kayakiste bleu prend le contrôle de son ballon.
5. L'attaque bleue avance efficacement vers les rapides.
6. Le ballon bleu dépasse facilement la défense verte.
7. Dès le passage des rapides, deux experts bleus dirigent leur ballon vers le but, la roche en bas à droite de la photo.

(Crédits photo : Maddy Tetreault et Elianta Jaillet)









Des adeptes de tous les ages se sont affrontés durant le tournois de cartes Magic. (Crédit photo : Maxime Faubert)

Ptarmiquoi?

Une fois par année, depuis 2012, le Ptarmicon est proposé aux habitants de Yellowknife. Quelques passionnées par cet univers communément nommé *geek*, en gèrent la préparation. Plusieurs formes d'intérêt y sont abordées telles que les jeux vidéo, de société, de rôles, de cartes (Magic et Pokemon) et la costumade (Cosplay).

Maxime Faubert

Le Ptarmicon 2018 a eu lieu à l'Hôtel Château Nova, du 27 au 29 juillet dernier. Les intéressés ont été invités à participer à plusieurs activités organisées dans une ambiance décontractée et familiale. L'évènement a présenté ainsi quelques moments phares, que ce soit les séances de jeux de rôles ou de jeux de société libre-service, avec le soutien de fins connaisseurs des règlements. Il y avait aussi une parade d'amateurs de costumade déguisés en leur personnage favori et un tournoi important dans le monde des cartes Magic. Le Ptarmicon a aussi réservé un espace pour les adeptes de jeux vidéo, avec des consoles variées et une télévision diffusant des épisodes de divers animés japonais durant la fin de semaine. Enfin, des activités présentées par les invités SilverLining & DevouringDark Cosplay ont été à l'honneur dans l'horaire du Ptarmicon 2018. Les festivaliers ont probablement pu profiter de cette fin de semaine pour satisfaire leurs passions variées.

Lors de discussions avec des participants, des bénévoles et des organisateurs du Ptarmicon, plusieurs raisons ont été avancées pour expliquer leur présence. Évidemment la satisfaction de pratiquer sa passion a été à l'honneur. Les participants de tout âge et de tout niveau d'implications (débutant à vétéran) ont été enthousiastes à l'égard de cette édition 2018. Que ce soit, un enfant en très bas âge voulant s'initier aux jeux vidéo ou d'un adulte préférant les jeux de société dans lesquels sont contenues des références plus matures. Toutes les tranches d'âges pouvaient s'y plaire. L'évènement a aussi attiré une bénévole nouvellement résidente de Yellowknife qui a socialisé avec des gens ayant les mêmes intérêts qu'elle. Le Ptarmicon constitue donc l'une des nombreuses manières de s'intégrer à une nouvelle ville. D'autres festivaliers sont venus avec des amis, afin de profiter des activités et de pousser plus loin leurs passions ou d'en explorer d'autres. Certains adeptes d'un jeu de rôles ou de société ont aussi pu en essayer d'autres. S'il est difficile de savoir qu'en additionnant les passions, le côté social et les multiples découvertes, la culture *geek* peut croitre à Yellowknife, le Ptarmicon peut en certainement encourager sa croissance. Cet événement s'ajoute donc aux soirées de jeux bimensuelles nommées Game Knight régulièrement organisées à cet effet.



Katherine Ades personifie Gabumon de Digimon. Ce costume lui a permis de remporter le concours de la meilleure costumade. (Crédit photo : Elianta Jaillet)



Le *YK Pop-Up Park* est une initiative lancée par Ecology North en partenariat avec la Ville de Yellowknife. Avec l'intention de redonner vie à des espaces ternes et inusités, ce parc crée un espace coloré et convivial pour la communauté. L'endroit choisi pour le *Pop Up Park* est un terrain vague situé entre l'hôtel Gold Range et la boite de nuit Raven sur la 50e Rue. Inaugurée le 2 aout dernier, la moitié de cet espace est recouverte d'une végétation diverse et d'une plateforme faite de palettes de bois qui peut être utilisée pour plusieurs choses, comme danser, piqueniquer et discuter. Après un appel aux idées auprès des résidents de la capitale pour aménager ce parc, une présélection de l'organisme organisateur et un vote du public, cinq projets ont été retenus. Chaque groupe lauréat s'est vu remettre 500 $ pour bâtir leur structure. On retrouve ainsi : un espace assis d'observation d'aurores boréales, un minigolf, un jardin de littérature et d'éducation, une fresque qui représente les langues officielles des TNO et un jardin de pneus. La récupération et la réutilisation ont été fortement encouragées pour l'assemblage et la construction des emplacements. Ainsi, la plupart des structures sont bâties à partir d'objets retrouvés au dépotoir. Ils ont été lavés, repeints et retapés pour former chaque espace.

L'idée d'avoir ces installations est de rendre le centre-ville de Yellowknife plus agréable et plus beau avec l'aide des idées des résidents. Personne ne connait la durée de vie de ce parc : ce lot est en vente et dès qu'il sera vendu, le parc sera démonté.



(Crédit photo : Denis Lord)

Ramble and Ride

Supaman, bête de scène

L'artiste apsáalooke ravit le public de Yellowknife.

Denis Lord

Humour, message et rythmes étaient au rendez-vous des spectacles que l'artiste hip-hop autochtone Supaman a donnés dans le cadre du festival Ramble and Ride.

Apsáalooke du Montana, Supaman a remporté avec Illuminatives en 2018 les prix du meilleur album hip-hop et du meilleur producteur aux Indigenous Awards durant le Manito Ahbee Festival à Winnipeg. Avec Taboo de Black Eyed Peas et Shailene Woodley, il a également été un des gagnants du vidéo de l'année catégorie Fight against the system aux MTV Video Music Awards. Ce prix a couronné Stand Up/Stand N Rock, qui porte sur la résistance contre le pipeline près de la réserve de Standing Rock, au Montana.

Revêtu d'un spectaculaire costume composé de plumes, Supaman a donné un aperçu de ses multiples talents sur la scène du Carrefour culturel l'après-midi du 4 aout, dansant, jouant de la flute, chantant et faisant des percussions vocales, se servant de la technologie pour créer des boucles musicales.

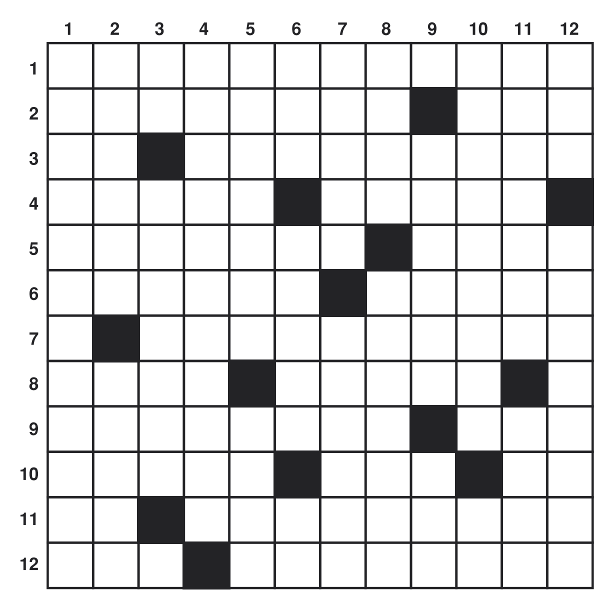
Dans ses chansons et en s'adressant au public, Supaman identifie des problèmes qui touchent les Autochtones, le suicide par exemple. Il a d'ailleurs dédié une de ses chansons aux femmes autochtones disparues ou assassinées. Il a aussi fait un rap en apsáalooke, qui fait partie des langues siouanes.

Il sait cependant alterner entre gravité et humour. « J'ai trois beaux enfants… et deux laids, dit-il en s'adressant au public, poursuivant sur l'histoire d'un dragon qui essaie de souffler les bougies de son gâteau d'anniversaire. »

Une des grandes forces de Supaman est l'interaction avec le public, qu'il sollicite tout le long du spectacle. Il a d'ailleurs conclu sa prestation en le faisant monter sur scène pour participer vocalement à une chanson.

MOTS CROISÉS

Nº 569



HORIZONTALEMENT
1. Propre aux relations entre confrères.
2. Solderas ton passif. — Bouclier.
3. Personnel. — Feuille sur laquelle un élève a pris des notes et qu'il utilise en fraude à un examen.
4. Espace public où s'affrontent des partis. — Rivière des Pyrénées.
5. Chant de louange. — Imposa à quelqu'un une sanction trop sévère.
6. Petits traits horizontaux. — Promenades publiques.
7. Étalages de marchandises, à l'extérieur d'une boutique.
8. Objet volant non identifié. — Du verbe «avoir».
9. Qui fabriquent des appareils de chauffage. — Possessif.
10. Présente une disparité choquante. — Serpent non venimeux. — Gamme.
11. Conjonction. — Entourera en serrant étroitement.
12. Chef éthiopien. — Marteaux de couvreurs.

VERTICALEMENT
1. Accabler, consterner.
2. Fus efficace. — Courba (se).
3. Lettre de l'alphabet grec. — Mettre les rênes à un cheval.
4. Ville du Gabon.
5. Petite grenouille à doigts adhésifs. — Ville d'Allemagne.
6. Aptitude. — Pousse sur les vieux arbres. — Doublée.
7. Servent à l'étamage des glaces. — Enquêtes faites auprès des habitants pour constater l'usage sur une question de droit.
8. Très utile au boucher. — Annotation destinée à fixer le texte hébreu de la Bible.
9. Tentatives. — Habileté.
10. Glandes habituellement placées à l'intérieur d'une fleur. — Conjonction.
11. Suite, succession.— Elle passe à Chartres.
12. Bouquinée. — Participas à.

RÉPONSE DU Nº 569

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	N	F	R	A	T	E	R	N	E	L
2	A	P	U	R	E	R	A	S	■	E	C	U
3	T	E	■	A	N	T	I	S	E	C	H	E
4	A	R	E	N	E	■	N	E	S	T	E	■
5	S	A	N	C	T	U	S	■	S	A	L	A
6	T	I	R	E	T	S	■	M	A	I	L	S
7	R	■	E	V	E	N	T	A	I	R	E	S
8	O	V	N	I	■	E	U	S	S	E	■	I
9	P	O	E	L	I	E	R	S	■	S	E	S
10	H	U	R	L	E	■	B	O	A	■	U	T
11	E	T	■	E	N	S	E	R	R	E	R	A
12	R	A	S	■	A	S	S	E	T	T	E	S

Horoscope

SEMAINE DU 12 AU 18 AOUT 2018

Signes chanceux de la semaine : Sagittaire, Capricorne et Verseau


BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Si vous reprenez le travail après de longues vacances, vous vous épuiserez assez rapidement. Votre partenaire et vos proches vous demanderont beaucoup d'attention alors qu'un peu de repos vous serait bénéfique.


TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous vous retrouverez sur un piédestal pour une raison ou pour une autre et cette situation vous apportera beaucoup de succès au travail. Vous éclaircirez une histoire assez nébuleuse et vous aurez droit à de grands remerciements.


GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous prendrez du temps en famille ou vous apprécierez plutôt la solitude dans le confort de votre foyer. Votre couple sera également une priorité. Vous déploierez une très belle créativité qui vous permettra de créer un chef-d'œuvre.


CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous serez sûrement tenté de vous acheter une nouvelle voiture. Vous passerez aussi beaucoup de temps à négocier toute sorte de chose ou à écouter des discours interminables. Vous découvrirez que vous êtes un expert de la vente.


LION (24 juillet - 23 août)
Vous aurez envie de vous gâter, de renouveler votre garde-robe ou de changer de coiffure. Vous aurez l'audace de vivre une transformation extrême et vous voudrez sortir de votre zone de confort. Vous aurez une vie sociale plus active.


VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous ne prendrez pas le temps d'écouter les conseils de qui que ce soit. Heureusement, votre intuition vous guidera dans la bonne direction. Un ange veillera sur vous également.


BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
Il faut parfois faire un pas en arrière pour se donner l'élan nécessaire pour s'accomplir et pour entreprendre un important changement. Vous réfléchirez sérieusement à ce qui vous anime et ce qui vous passionne dans la vie.


SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Une vie sociale active engendre parfois des dépenses considérables. Même si vous n'êtes généralement pas une personne très dépensière, vous risquez de mal gérer votre budget et ainsi éprouver des difficultés à rembourser vos dettes.


SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Vous ne lésinerez pas sur les moyens afin de bien paraître devant les gens. Ce sera tout aussi vrai pour les autres membres de votre famille. Vous vous procurerez également un nouvel appareil techno.


CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Au travail, vous entreprendrez une formation qui vous permettra d'obtenir une belle promotion. Vous aurez des responsabilités plus près de vos valeurs personnelles. Du moins, vous redéfinirez vos ambitions avec conviction.


VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Si vous n'avez pas pu bénéficier de vacances reposantes et enrichissantes cet été, vous vous planifierez une belle escapade qui vous permettra de socialiser et de vous ressourcer. Ce sera également une véritable cure de jeunesse.


POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous tenterez de plaire à tout le monde, même si vous savez très bien que c'est parfois impossible. Il ne suffit que de faire les choses en fonction de votre cœur et vous ne vous tromperez jamais. Ayez davantage confiance en vous.